vinetur

Le Beer Institute fait de l’aluminium, de la fiscalité et du chanvre ses priorités auprès d’un Congrès dominé par les démocrates

Brian Crawford annonce une action auprès des élus sur le coût des canettes, les droits d’accise et l’incertitude réglementaire concernant les boissons à base de chanvre

mardi 10 novembre 2026



Le Beer Institute entend maintenir l’aluminium, la politique fiscale et le chanvre au cœur de son programme fédéral, alors qu’il entame ses travaux avec un nouveau Congrès à majorité démocrate, selon des propos de son président, Brian Crawford, rapportés par Beer Business Daily.

Le message de Crawford annonce une nouvelle période de lobbying et de démarches auprès des responsables politiques à Washington, après des élections qui ont modifié l’équilibre politique au Capitole. Pour les brasseurs, les sujets qu’il a mis en avant dépassent les priorités habituelles d’un syndicat professionnel. Ils touchent aux coûts essentiels, à la concurrence entre produits et aux règles susceptibles de façonner la croissance future du marché des boissons dans son ensemble.

Beer Business Daily indique que Crawford a souligné la nécessité de dialoguer avec le Congrès nouvellement élu après ce que la publication a qualifié de vague bleue. Le Beer Institute, qui représente les grands et petits brasseurs ainsi que les importateurs de bière, considère depuis longtemps la fiscalité et la politique commerciale comme des enjeux centraux. L’ajout du chanvre à cette courte liste montre l’attention que l’industrie des boissons porte aux nouvelles catégories, proches de la bière dans les

circuits de vente au détail et les dépenses des consommateurs.

L’aluminium reste une préoccupation majeure, car les canettes constituent un matériau d’emballage essentiel dans le secteur brassicole. Toute mesure qui renchérit l’aluminium peut rapidement se répercuter sur l’ensemble de la chaîne d’approvisionnement, des fabricants de canettes aux brasseries, puis aux distributeurs et aux détaillants. Pour les brasseurs, en particulier ceux qui dépendent fortement des produits conditionnés, la hausse du coût des métaux peut réduire les marges ou entraîner des augmentations de prix. Cette pression peut dépasser le seul marché de la bière, puisque les cocktails en canette, les hard seltzers, les boissons sans alcool et les boissons énergisantes reposent sur le même système d’emballage.

La politique fiscale est un autre enjeu aux conséquences étendues. Les droits d’accise fédéraux et les autres taxes liées à la bière influent sur les coûts de production, les prix et les décisions d’investissement. Depuis des années, les organisations professionnelles font valoir qu’un régime fiscal plus favorable peut soutenir les embauches, les dépenses d’investissement et le développement de nouveaux produits, tandis qu’une fiscalité plus lourde peut réduire la marge de manœuvre des producteurs déjà confrontés à la hausse des coûts des ingrédients, du transport et de la main-d’œuvre. L’accent mis par Crawford laisse penser que le Beer Institute s’attend à ce que les débats fiscaux restent nourris avec la nouvelle configuration du Congrès.

La politique relative au chanvre occupe une place de plus en plus visible dans les discussions, alors que les entreprises de boissons suivent l’évolution rapide du marché des produits dérivés du chanvre. Le sujet est sensible, car le cadre juridique et réglementaire est encore en construction. Les États ont adopté des approches différentes, et les agences fédérales comme les élus n’ont pas encore tranché toutes les questions concernant la classification, la commercialisation et la vente de ces produits. Pour les producteurs de bière et les autres entreprises du secteur des boissons, cette incertitude est importante. Elle peut influer sur la concurrence pour les dépenses des consommateurs, déterminer qui est autorisé à vendre quels produits et façonner les obligations de conformité des entreprises souhaitant se développer dans des catégories voisines.

Le compte rendu de Beer Business Daily laisse entendre que le Beer Institute considère ces trois sujets comme des priorités immédiates, et non comme des préoccupations à plus long terme. Cela reflète la rapidité avec laquelle les décisions politiques prises à Washington peuvent se répercuter dans les rayons de bière. La politique relative à l'aluminium peut influer sur le coût des canettes. Les décisions fiscales peuvent modifier l'économie du brassage et de la distribution. Les règles concernant le chanvre peuvent influer sur les produits vendus à côté de la bière et sur la manière dont les entreprises de boissons anticipent la demande future.

L'attention portée au Congrès est également importante, car nombre de ces questions nécessitent une intervention législative ou sont fortement influencées par les élus, même lorsque les agences fédérales jouent un rôle direct. Les mesures commerciales, la politique tarifaire et les lois fiscales relèvent des débats politiques à Washington. La supervision du chanvre, bien qu'elle soit façonnée par les autorités de réglementation, est également liée à l'action du Congrès et aux pressions qui s'exercent sur lui. Un changement de majorité peut modifier la direction des commissions, le rythme des auditions et les chances d'aboutissement de certaines propositions.

Pour les brasseurs, les enjeux ne concernent pas uniquement les plus grandes entreprises. Les petits producteurs artisanaux sont souvent davantage exposés aux fluctuations des coûts d'emballage et de transport, car leur pouvoir d'achat est moindre et ils disposent de moins de marge pour absorber des hausses soudaines. Ils ont également parfois moins de moyens pour suivre et gérer des évolutions réglementaires rapides. Le travail de représentation des organisations professionnelles prend donc une importance particulière lors des périodes de transition politique.

Les propos de Crawford, tels que les rapporte Beer Business Daily, indiquent que le Beer Institute se prépare à cette transition en maintenant un programme politique clairement ciblé. L'organisation semble signaler que, si les résultats électoraux peuvent changer le ton à Washington, les préoccupations fondamentales du secteur restent les mêmes : coûts des intrants, traitement fiscal et règles applicables aux nouveaux produits.

Ce programme concerne l’ensemble du secteur des boissons, car la bière n’évolue pas en vase clos. Les brasseurs se disputent les linéaires, les emballages et les dépenses des consommateurs avec le vin, les spiritueux, les cocktails prêts à boire et les boissons sans alcool. Une variation du coût de l’aluminium peut se répercuter simultanément sur de nombreuses catégories. Une évolution fiscale peut modifier les prix relatifs des différents segments de l’alcool. De nouvelles règles sur le chanvre pourraient ouvrir des débouchés à certaines entreprises tout en accentuant la pression concurrentielle sur d’autres.

Beer Business Daily n’a pas présenté les propos de Crawford comme une refonte générale de la stratégie du Beer Institute. Ils suggèrent plutôt une continuité dans les grandes priorités fédérales du groupement, à un moment où de nombreuses entreprises réévaluent les effets possibles de la politique et de la réglementation sur la demande et les coûts. À cet égard, les priorités de l’association — l’aluminium, la fiscalité et le chanvre — offrent un aperçu synthétique des pressions qui façonnent actuellement les décisions dans le secteur des boissons aux États-Unis.